

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1896

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Tous les communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E
L'IMPARTIAL

TIGNISH 5 AVRIL 1900

A l'Agonie

Le gouvernement provincial est agonisant. Pendant toute la semaine dernière le cabinet moribond à siégé à huis clos. Il paraît que les séances ont été orageuses. Le grand coup qu'a opéré M. Farquharson en faisant évader Pineau dans l'espoir de pouvoir maintenir encore quelque temps sur ses jambes son gouvernement qui a perdu complètement l'affection du peuple, ne sourit pas à tous les libéraux. Le plus grand nombre d'entre eux sont indignés de constater que, après avoir travaillé si vigoureusement au soutien de la cause libérale, ils sont traités dédaigneusement et que la récompense des services qu'ils ont rendus leur est refusée pour aller emplir les poches d'un tory. Les vrais libéraux, nous entendons, ceux qui adhèrent à la doctrine libérale par principes, car il y en a encore parmi les libéraux qui agissent consciencieusement, ces vrais libéraux, donc, sont piqués de ce mépris, et, en termes non équivoques, ont signifié au premier ministre qu'ils allaient l'abandonner. On apprend de source indubitable que Farquharson dans l'abattement de son âme, a dit qu'il ne savait plus où donner de la tête—ou de convoquer la législature, ou de demander une dissolution—quelque parti qu'il prenne, il est certain que le dernier acte de la comédie Farquharson se joue.

Grand Merci, Confrère

Notre estimable confrère de Summerside, le Pioneer, aura, à jamais, droit à notre reconnaissance pour la place d'honneur qu'il fait occuper à l'Impartial, cette semaine, en le faisant figurer en tête de son premier Summerside. Nous assurons au Pioneer que cette marque de courtoisie de sa part nous est très flatteuse et hautement appréciée. Quel dommage, le Pioneer, qui, disons-le avec franchise à quelques bonnes qualités, n'ait pas encore pu apprendre la règle d'or qui enseigne à dire la vérité pure et simple, quand il s'agit de la chose politique. Cependant nous ne voulons pas l'en blâmer avec trop de sévérité, sachant qu'il appartient à cette école politique qui ne connaît pas les principes élémentaires de la vérité. Espérons toujours, il se corrigera, peut-être, tantôt.

LES INSTITUTEURS FRANÇAIS

En vue de la Convention des instituteurs français qui doit avoir lieu cette année, ne serait-il pas à propos de connaître quel temps de l'année serait le plus favorable pour avoir ce congrès? Cette matière devait être discutée tout de suite. Comme c'est une affaire qui regarde tous nos instituteurs, nous espérons qu'ils vont s'en intéresser.

La Situation Provinciale

Sous ce titre "l'Examiner" fait rondement le procès de l'administration Farquharson. La lucidité de langage et l'enchaînement d'arguments indiscutables dont se sert le confrère ne sauraient laisser dans l'esprit de qui que ce soit, une particule de doute que la province est devenue la proie d'une combinaison détestable dont il est absolument nécessaire de se débarrasser le plus tôt possible pour le plus grand bien du pays.

Les chefs d'accusation de l'Examiner, au nombre de six, sont : 10—Le quart de la nouvelle année est écoulé, et les comptes de la province pour l'année passée n'ont pas encore été livrés au public. Nous sommes encore dans la plus complète ignorance touchant le montant du revenu, des dépenses et du déficit de 1899.

20—Les cultivateurs commencent à s'occuper de leurs travaux de printemps et à parler de leurs semences, mais la législature n'a pas encore été convoquée; de sorte que les représentants du peuple se trouvent dans la nécessité, ou de négliger leurs intérêts personnels, au commencement de leurs travaux de printemps, ou de négliger les intérêts de la province.

30—Le premier ministre Farquharson continue à conduire les affaires publiques sans l'autorité des représentants du peuple. M. Fred Peters avait été élu premier ministre à la stricte condition que son gouvernement obtiendrait, au moins \$1,000,000 d'Ottawa. M. Peters, ayant violé ses promesses, s'est échappé de la province et M. Warburton l'a remplacé. Au temps des élections générales personne ne croyait ni ne songeait que M. Donald Farquharson deviendrait premier ministre. Il n'était alors qu'un membre du gouvernement, sans portefeuille. Il est encore actuellement sans portefeuille. L'occasion n'a jamais été donnée à l'électorat de l'élire ou de le rejeter comme premier ministre. Sa position de premier ministre n'est que le résultat d'un marché privé et individuel avec son collègue, et c'est à l'abri de ce marché qu'il tient sur sa seule responsabilité les rênes de l'état.

40—M. McKinnon, le membre en chef de son gouvernement, n'est pas un représentant du peuple, ayant été rejeté aux polls quand il demandait de faire ratifier sa nomination de procureur général. Cependant, M. McKinnon, quoique n'étant ni représentant ni responsable au peuple dans sa position actuelle, joue le rôle de procureur général, continue à transiger les affaires légales du pays et à instruire de ses conseils le représentant du gouverneur général et de la couronne. Il ne se gêne même pas pour faire prévaloir son opposition contre M. Farquharson lui-même. Ne l'a-t-on pas entendu dire que si le pont en contemplation sur le Hillsborough qui va coûter \$400,000 à la province, n'était pas placé à l'endroit où le demandaient les autorités à Ottawa, il ne se serait probablement pas construit du tout?

50—Il est facile de voir qu'un gouvernement ainsi constitué n'a pas la confiance publique. Nous en avons une preuve convaincante dans le résultat des élections partielles à Tignish, St. Eleanor, Summerside, New London, Belfast et Murray Harbor.

60—Fort Augustus est encore pratiquement sans représentant. Il y a quelques semaines. Wise a résigné son mandat à de certaines conditions, mais jusqu'à présent il n'y a aucun signe d'élection dans le deuxième district de Queens. Enfin pour couronner tous les méfaits du régime odieux qui pèse sur le peuple, Pineau est soudainement et mystérieusement enlevé au moyen d'influences où pullulent la corruption sous sa forme la plus hideuse.

L'Examiner termine en disant qu'il est facile de comprendre la situation politique de l'île du Prince Édouard, dans de telles cir-

constances, et il demande à ceux qui ont à cœur leur indépendance politique de travailler d'un commun accord à chasser du pouvoir un gouvernement qui n'a aucune autre recommandation que celle d'avoir régné au milieu de l'extravagance et la corruption.

Correspondance

M. le Rédacteur de l'IMPARTIAL.—

Quel est donc ce personnage important qui de Charlottetown fait la leçon à tous les Acadiens au sujet des récentes nominations épiscopales? Evidemment Insulaire n'est pas Acadien, ou s'il l'est, il se laisse vilement exploiter par certaines influences qui ne cherchent qu'à baillonner la presse dévouée aux intérêts des Acadiens. Essayons d'analyser, ce qui n'est pas facile, ce salmigondis, composé d'anglais, de latin et de français.

D'abord Insulaire commence par apprendre à ses lecteurs qu'il a été rempli d'une profonde douleur; mais on ne saurait comprendre la cause de ce sentiment pénible. Est-ce le fait de constater qu'on a célébré les obsèques des espérances de l'Acadie ou bien est-ce la description de cette cérémonie lugubre qui brise son cœur sensible? On ne peut admettre cette dernière hypothèse, puisqu'un peu plus loin il déclare que cette description des obsèques des espérances des Acadiens est un véritable chef-d'œuvre. Il faut donc s'en tenir à la première supposition, c'est-à-dire que Insulaire sent son cœur broyé à la pensée que l'Acadie a célébré les obsèques de ses espérances. Toutefois sa douleur n'est pas de longue durée; il se souvient qu'un poète anglais a parlé de l'espérance et il nous cite Pope :

Hope springs eternal from (sic) the human breast.

Réconforté par les paroles du poète anglais, il nous dépeint l'avenir sous les couleurs les plus gaies et en même temps il a soin de nous avertir que c'est inutile de parler davantage de la question, Roma locuta est, causa finita est, ce qui veut dire, si je ne me trompe, Rome a parlé, la question est réglée. Insulaire prend-il tous les Acadiens pour un tas d'imbéciles, ou est-il assez naïf lui-même pour s'imaginer un instant que l'agitation parfaitement légitime qui a lieu dans les journaux français, a pour but de défaire ce qui est fait? Sans doute Rome a parlé et tous les Acadiens s'inclinent respectueusement devant la volonté du St. Siège; mais est-ce que cela veut dire que parce que Rome a parlé, on doit se croiser les bras et se tenir coi? Rome a parlé pour le passé, mais non pas pour l'avenir et c'est pour l'avenir que la question est débattue; c'est pour l'avenir que les Acadiens font valoir leurs droits. Si, dans un avenir rapproché, ceux à qui il appartient d'informer le St. Siège, au sujet de nominations épiscopales, ne sont pas disposés à accorder justice à la population française des Provinces Maritimes, on ne pourra pas du moins alléguer comme excuse que les Acadiens sont indifférents, et on ne pourra pas dire qu'ils ont négligé de revendiquer leurs droits.

Les craintes que manifeste Insulaire au sujet de l'obéissance des Acadiens envers leurs évêques sont aussi ridicules qu'injustes; et elles constituent une véritable insulte à l'adresse de ce peuple. Ne vous faites pas illusion à ce sujet, M. Insulaire. Les Acadiens sont trop intelligents et connaissent trop bien leurs devoirs de chrétiens pour manquer de soumission à l'autorité épiscopale, quelque soit l'homme qui en soit revêtu, et j'ose dire que les deux évêques qui viennent d'être consacrés ne trouveront pas parmi leur troupeau de sujets plus empressés à se conformer aux ordonnances épiscopales, que ces mêmes Acadiens qui maintenant plaident pour leurs droits. Prêchons et pratiquons l'obéissance à nos pasteurs; mais n'allions pas croire follement qu'on est rebelle à l'autorité, lorsqu'on affirme ses droits légitimes et qu'on

sert de moyens convenables pour les faire reconnaître. Un peuple qui constitue presque la moitié de la population catholique des Provinces Maritimes ne doit pas être considéré comme une quantité négligeable. Il faudra donc à l'avenir compter avec les Acadiens et leur accorder justice.

TERRE FERME.

Au Sénat

GERRYMANDER BILL REJETÉ

L'année dernière le Sénat a rejeté le bill de gerrymander que lui soumettait Sir W. Laurier. La majorité contre le bill fut, 22.

Cette année, le Sénat a encore rejeté le même bill de gerrymander. La majorité a encore été, 22. A ce train, ça va prendre du temps à Sir Wilfred à avoir une majorité.

Parlement Federal

Le fait le plus notoire de la semaine écoulée est le rejet par le Sénat du bill de redistribution, que les Communes avaient adopté.

Le vote a été 18 pour la mesure et 42 contre.

Le bill avait pour but de remanier la carte des division électorales et sa présentation indique que le gouvernement se propose d'en appeler au peuple avant la fin du parlement.

De droit, ce remaniement doit n'avoir lieu qu'après chaque recensement décennal et cette anticipation sur le cours normal des choses, confirme l'idée que les élections générales auront lieu aussitôt après la présente session.

L'abolition du Sénat ou sa réforme radicale servira de cri de guerre au parti libéral-Pionnier de Sherbrooke.

NUAGES A L'HORIZON

Une odeur de poudre semble avoir infecté tout l'univers;

Toutes les nations se préparent à la guerre;

Les arsenaux du Japon travaillent nuit et jour;

La Russie fait construire des chemins de fer en Asie avec une hâte fébrile;

La France expédie des troupes sans cesse et fortifie celles des possessions qu'elle croit le plus en danger au moment d'un conflit;

L'Allemagne fait construire des navires de guerre afin d'être aussi forte sur mer que sur terre;

Telle est en résumé, la situation politique de l'univers.

LES ANGLAIS

DANS UN PIRGE

Bushman Kop.—1 avril—Le colonel Broadsword est tombé dans une ambulance boer ce matin. Le nombre de soldats capturés n'est pas donné, mais on sait que six canons ont été pris.

Pain-Killer advertisement with text: GUÉRISSEZ TOUTES VOS DOULEURS AVEC LE Pain-Killer. Qui vaut à lui seul une boîte de remèdes. Guérison simple, sûre et rapide des CRAMPES, de la DIARRHÉE, de la TOUX, du BRÛLE, du RHUMATISME, de la NEURALGIE. Bouteilles de 25 et de 50 cts. Faites-vous des contrefoons. Achetez que l'article véritable, celui de PERRY DAVIS.

EXCELLENT FOR PUBLIC SPEAKERS

Rev. M. McKay, of Goderich Ont., writes: "Some time ago you sent me a bottle of your Catarrh-o-zone. We have given it a fair trial and are glad to say that the medicine is all it is claimed to be. It appears to work well in case of Catarrh, and is an excellent remedy for a throat irritation arising from public speaking." For Public Speakers, Ministers, Singers, persons troubled with irritable throats, Catarrh or Asthma, Catarrh-o-zone is of inestimable value. It is a guaranteed cure. Sold by all druggists. Trial outfit sent for 10 in stamps by N. C. POLSON & CO., Kingston, Ont., Proprietors.

FOR SEEDTIME Seed Wheat all kinds, Barley, Clover, Timothy, Garden Seeds, Spring tooth Harrows, etc., etc. Quality the best. Prices as low as any. Brace McKay & Co. 87 Side, April 5th 1900.

ARTIFICIAL TEETH IF YOUR TEETH are decayed do not have them out, but have crowns built upon them, rendering them serviceable for life. Our Crown and Bridge system [teeth with plates] is perfection. We make in right in our office, guaranteeing absolute fit, and match to natural teeth. EXAMINATION FREE Under charge of Dr. C. V. McCready B-rlin Dental Parlors, Albrerton. who will spend every Monday at O'Leary, Tuesday at Tignish MAIN OFFICE, CHARLOTTETOWN

WOMAN HER HOME, HEALTH AND BEAUTY Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor House Decoration. Health of Women and Children. A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS. An Intensely INTERESTING Chapter on Education of Women. A Very PRACTICAL Chapter on "General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs. MOTHERHOOD and the HYGIENE OF CHILDHOOD. Also Hygiene of the Respiratory Organs, Hygiene of the Eye, Hygiene of the Ear, Hygiene of the Genorative Organs. A CHARMING BOUDOIR EDITION. Size 72 mo., 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seiser, Comans, Thumass, Siebel, Bougeon, and others. In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in concise form. Whole chapters are given to: Woman's Physical Structure, Motherhood, Diseases of Women, Maidenhood, Education of Women, Babyhood, Diseases of Babyhood, Womanhood and Wifehood, Childhood, Diseases of Childhood. Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

TEN GREAT REFERENCE WORKS IN ONE MAMMOTH VOLUME. Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale. NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION... This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words. By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as... THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION. 1708 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words. ... IT ALSO CONTAINS... A Dictionary of Names de Plante, A Dictionary of Mythology, A Dictionary of Musical Terms, A Dictionary of Familiar Allusions, A Dictionary of Foreign Phrases, A Dictionary of Abbreviations. EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. This is NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition of unble additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the BUT THE GREAT BOOK CHEAP is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will let the cat out of the bag. The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER